

TRIGGS, Stanley G., *Le studio de William Notman. Objectif Canada/William Notman's Studio. The Canadian Picture*. Montréal, Musée McCord d'histoire canadienne et McGill-Queen's University Press, 1992. 62 p. 19,95 \$

Claude Piché

Volume 47, Number 4, Spring 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305292ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305292ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Piché, C. (1994). Review of [TRIGGS, Stanley G., *Le studio de William Notman. Objectif Canada/William Notman's Studio. The Canadian Picture*. Montréal, Musée McCord d'histoire canadienne et McGill-Queen's University Press, 1992. 62 p. 19,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 47(4), 578–579.  
<https://doi.org/10.7202/305292ar>

TRIGGS, Stanley G., *Le studio de William Notman. Objectif Canada/William Notman's Studio. The Canadian Picture*. Montréal, Musée McCord d'histoire canadienne et McGill-Queen's University Press, 1992. 62 p. 19,95\$

La collection photographique Notman, du Musée McCord d'histoire canadienne, n'a plus à être présentée. Consultée par de nombreux chercheurs, ses photographies constituent un des corpus iconographiques les plus utilisés au Canada. Le premier conservateur de cette collection, Stanley Triggs, est, quant à lui, beaucoup moins connu. Responsable de la collection Notman depuis son arrivée au musée, monsieur Triggs a contribué à sa diffusion durant près d'un quart de siècle, plus particulièrement par la publication de quelques ouvrages destinés à mieux faire connaître l'histoire et les méthodes de Notman. Retraité depuis peu, Stanley Triggs poursuit sa longue association avec la collection à titre de conseiller et de conservateur invité.

L'ouvrage recensé ici, tout à la fois ouvrage de vulgarisation, recherche scientifique, catalogue de musée et recueil photographique, fut publié dans le cadre de la réouverture du Musée McCord, en 1992. On y découvre — ou redécouvre — avec un intérêt certain les principales étapes de la carrière de William Notman: son «arrivée à Montréal pendant l'été de 1856 [...] après la faillite désastreuse de son commerce de mercerie en gros [de Glasgow]»; ses premiers succès de photographe commercial; le développement d'un réseau de relations d'affaires étendu; une participation active à la vie sociale montréalaise; l'expansion nord-américaine de ses studios; le développement de ses méthodes de travail; et, enfin, la réalisation de grandes campagnes photographiques consacrées à l'exploitation forestière ou au développement des chemins de fer transcontinentaux. Tous ces thèmes, déjà traités ailleurs, offrent donc au lecteur un bilan, forcément concis, de l'information accumulée à ce jour sur Notman. Un bilan qu'on aurait aimé d'ailleurs voir complété par quelques notes traitant plus particulièrement de l'originalité et des qualités proprement artistiques du travail de Notman. Et dans le même ordre d'idées, un commentaire expliquant les raisons du déclin, puis la disparition de la firme au cours des années 1930 aurait avantageusement complété le portrait. Visiblement destiné aux visiteurs du musée désireux de faire connaissance avec l'histoire de cette collection, ce «catalogue» sera donc de peu d'utilité pour les nombreux scientifiques familiarisés avec celle-ci et pour les visiteurs assidus du musée. Enfin, autre avatar attribuable au caractère polyvalent de l'ouvrage, les notes de bas de page y sont distribuées avec parcimonie. L'auteur explique ainsi son choix: «La majorité des renseignements contenus dans ce texte ont fait l'objet de recherches approfondies lors de publications antérieures consacrées à Notman [...] Seuls les nouveaux éléments font donc l'objet de notes de renvoi.» Si, dans le contexte d'un ouvrage de vulgarisation conventionnel, l'absence de notes se justifie aisément, cette pratique est moins acceptable dans le cas des catalogues d'exposition produits par une institution muséale professionnelle. Les chercheurs et curieux en seront donc quittes pour consulter les ouvrages précédents de Triggs consacrés à la collection Notman.

La présentation graphique et visuelle du *Studio de William Notman* est impeccable. Cette édition bilingue, au graphisme sobre et aéré, est enrichie de 93 photographies de Notman, choisies avec beaucoup d'attention et, surtout, reproduites avec un savoir-faire impressionnant. Les ouvrages d'histoire utilisent souvent mal la photographie, trop souvent considérée comme une simple illustration visuelle et redondante du propos écrit, sans parler de la piètre qualité de leur reproduction. La qualité du travail réalisé ici pourrait en inspirer plusieurs. Ce qui n'est malheureusement pas le cas de la traduction française, probablement réalisée à la hâte dans le contexte de l'ouverture imminente du musée, comme c'est trop souvent le cas pour ce type de publication. La lourdeur du texte français oblige le lecteur à de nombreux aller-retour vers le texte original. Dans ce contexte, on s'interroge sur la pertinence d'accorder une si grande attention à la réalisation graphique d'une monographie quand la traduction du texte principal en est bâclée.

Ouvrage de vulgarisation destiné à un public désireux de découvrir l'œuvre de Notman, *Le studio de William Notman*. *Objectif Canada* propose également au lecteur le portrait d'une des pratiques culturelles les plus fascinantes de l'ère industrielle: la photographie commerciale. L'effort mérite d'être souligné.

*Département d'histoire*  
*Université du Québec à Montréal*

CLAUDE PICHE